INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 23 novembre 2021**

* Les marchés actions européens ont clôturé dans le rouge, pénalisés par la crainte du resserrement monétaire aux Etats-Unis et la résurgence de la pandémie en Europe. Le CAC 40 a cédé 0,85% à 7 044,62 points. L'Euro Stoxx 50 a abandonné 1,09% à 4 291,23 points. Aux Etats-Unis, les indices évoluent en ordre dispersé, en fin d'après-midi. Le Dow Jones grapille 0,04% tandis que le Nasdaq perd plus d'1%.
* Le bilan des Bourses européennes aujourd'hui aurait pu être plus négatif encore. La séance, en effet, a mal débuté avec un CAC 40 en repli de 1,4% en début de matinée. L'aversion pour le risque des investisseurs a été motivée par deux facteurs.
* En premier lieu, la reconduction de Jerome Powell à la tête de la Fed. Les investisseurs redoutent en effet que le président de la banque centrale débute son deuxième mandat par un resserrement plus rapide que prévu de sa politique monétaire afin de juguler une inflation persistante.
* Après avoir été un banquier central exceptionnellement "colombe" en raison de la pandémie, ce républicain modéré pourrait être tenté de (re)gagner le camp des "faucons".
* Preuve que ce scénario est jugé crédible, le rendement du taux américain à dix ans bondit de plus de 12 points de base à 1,663%, soit son plus haut niveau depuis un mois.
* Par ailleurs, les opérateurs prennent au sérieux le regain de la pandémie en Europe et l'impact des mesures sanitaires, si elles se généralisaient sur le Vieux Continent, sur la reprise économique. Washington a déconseillé à ses ressortissants les voyages en Allemagne et au Danemark.
* Dans ce contexte, l'accélération inattendue de l'activité du secteur privé en Europe au mois de novembre n'a pas été suffisante pour raviver l'optimisme des marchés.
* La livre turque n’en finit plus de dégringoler. La devise a en effet touché aujourd’hui un plus bas historique à 13,36 livres turques pour un dollar. En fin d’après-midi, elle évolue autour de 12,80 livres turques pour un dollar, soit une chute de plus de 12%. Cette déconfiture découle de déclarations de Recep Tayyip Erdogan. Le président turc a affirmé qu’il souhaitait garder le cap en termes de politique monétaire et qu’il continuerait de résister aux pressions de relever les taux directeurs.

Et ce, malgré une inflation galopante, qui a avoisiné les 20% en octobre sur un an, et la sévère dépréciation de la devise turque depuis le début de l'année (-42% face au dollar).

* Le cours du baril de Brent gagne 2,52% à 81,50 dollars à l'approche de la clôture en Europe. L'or noir rebondit en dépit de la décision du président américain de mettre sur le marché 50 millions de barils précédemment stockés dans les réserves stratégiques du pays. Joe Biden avait promis récemment de le faire en concertation avec d’autres pays afin de faire pression sur les cours du pétrole. La Chine, l'Inde, Japon, la République de Corée et le Royaume-Uni se coordonneront avec les Etats-Unis.

" Les consommateurs américains ressentent l'impact des prix élevés de l'essence à la pompe et dans leurs factures de chauffage domestique, et les entreprises américaines aussi, car l'offre de pétrole n'a pas suivi la demande alors que l'économie mondiale émerge de la pandémie. C'est pourquoi le président Biden utilise tous les outils à sa disposition pour faire baisser les prix et remédier au manque d'approvisionnement ", peut-on lire dans le communiqué de la Maison-Blanche.

* Le secteur privé français a connu une accélération de la croissance de son activité globale en novembre, selon une estimation préliminaire du bureau d’études IHS Markit. Ainsi, l’indice des directeurs d’achat (PMI) Composite est ressorti à 56,3 contre un consensus de 53,4 et après 54,7 en octobre. De son côté, le PMI dans les services a atteint 58,2 contre un consensus de 55,5 et après 56,6 en octobre. Enfin, le PMI manufacturier a atteint 54,6 contre un consensus de 52,8 et après 53,6 en octobre.

" Après une phase de ralentissement ces derniers mois, la hausse de l'activité du secteur privé français s'est (…) accélérée en novembre ", constate Joe Hayes, Senior Economist à IHS Markit.

" Cette accélération de la croissance globale a toutefois exclusivement reposé sur les bonnes performances du secteur des services, la production manufacturière ayant en effet reculé pour un deuxième mois consécutif en novembre, entravée par le maintien de pénuries de composants, l'allongement des délais de livraison et l'environnement défavorable à la demande ", a ajouté l'expert.

* La croissance économique de la zone euro s’est accélérée en novembre, après s’être repliée à un creux de six mois en octobre. C’est ce qui ressort d’une estimation préliminaire du bureau d’études IHS Markit. Ainsi, l’indice des directeurs d’achat (PMI) Composite est ressorti à 55,8 contre un consensus de 53,1 et après 54,2 en octobre. De son côté, le PMI dans les services a atteint 56,6 contre un consensus de 53,6 et après 54,6 en octobre. Enfin, le PMI manufacturier a atteint 58,6 contre un consensus de 57,2 et après 58,3 en octobre.

" Si, contrairement aux attentes des économistes, la croissance de l'activité s'est renforcée en novembre dans le secteur privé de la zone euro, un ralentissement de l'expansion sur l'ensemble du quatrième trimestre paraît inéluctable, compte tenu notamment de la montée des cas de Covid-19 et du risque que cette recrudescence de la pandémie fait peser sur l'économie en décembre ", a commenté Chris Williamson, Chief Business Economist à IHS Markit.

**SOCIETES**

* A la Bourse de Paris, Alstom (+2,49%) a signé sa troisième séance consécutive de hausse, le titre étant globalement jugé sous-valorisé par certains analystes.  Airbus a gagné 1,36% sur des rachats à bon compte après quatre séances dans le rouge.
* A l'opposé du palmarès, Eurofins a cédé 4,05% après avoir abandonné 1,9% hier. Le titre affiche cependant un bond de plus de 50% depuis le début de l'année grâce à son exposition à la pandémie. STMicroelectronics et Dassault Systèmes ont perdu 3,96% et 3,76%, pénalisés par le vent de défiance qui souffle sur les technologiques lié à la hausse des taux.
* Orange Belgium, la filiale belge d'Orange (+0,84% à 9,939 euros), dans laquelle elle détient 53% des parts, a annoncé être entrée en négociation exclusive avec Nethys pour l'acquisition de 75% du capital moins une action de Voo SA. L'opération va s'effectuer sur la base d'une valeur d'entreprise de 1,8 milliard d'euros pour 100% du capital, faisant ressortir un multiple d'Ebitda avant synergies de 9,5 fois. L'opérateur belge a précisé qu'il financerait cette acquisition par un accroissement de sa dette, grâce au soutien d'Orange SA.

Voo SA est un opérateur de télécom qui détient le réseau câble dans la région wallonne et sur une partie de la région bruxelloise. L'opérateur dispose d'un portefeuille de services de téléphonie fixe et mobile, d'Internet très haut débit et de télévision. Avec cette acquisition, Orange Belgium devrait ainsi se doter d'un réseau très haut débit dans les régions concernées et, ainsi, conforter le déploiement de sa stratégie convergente dans tous les pays où le groupe orange est présent.

* Bureau Veritas fait partie des plus fortes baisses du SBF 120 mardi, avec un repli de 3,67% à 28,60 euros par action. Le spécialiste de la certification a annoncé hier soir qu'il avait été victime, samedi 20 novembre, d'une cyber-attaque. Le groupe a été contraint de débrancher ses serveurs afin de protéger ses clients et ses données. "De plus amples investigations et des mesures correctives sont en cours", a déclaré Bureau Veritas dans un communiqué, précisant avoir déclenché sa procédure de réponse aux incidents.

Pour l'heure, les conséquences de cette cyber-attaque, notamment d'un point de vue financier et d'exposition des données, ne sont pas connues. Mais le groupe explique que la mise hors ligne de ses serveurs et ses investigations "génèrent une indisponibilité ou un ralentissement partiels de ses services et de ses interfaces clients".

* Trigano chute de 10,65% à 155,20 euros l’action sur la place de Paris, dans le sillage de perspectives teintées de prudence pour son exercice en cours, qui s’achèvera fin août 2022. Si les carnets de commandes sont pleins à craquer, le roi du camping-car aura des difficultés à satisfaire la demande en raison des tensions sur les approvisionnements.

" La forte progression de la demande ne se traduira (...) pas par une augmentation proportionnelle des ventes en raison des difficultés d'approvisionnement qui limiteront fortement la croissance du chiffre d'affaires au premier semestre et peut-être au-delà ", a prévenu Trigano.

Les difficultés les plus pénalisantes concernent l'insuffisance de la production de bases roulantes liée à la pénurie mondiale de semi-conducteurs.

Trigano est ainsi contraint de ralentir voire d'arrêter plusieurs lignes de fabrication de camping-cars pendant plusieurs semaines. Ces décalages de production pourraient concerner un volume de l'ordre de 5 000 véhicules au premier semestre de son exercice en cours. Un impact non négligeable, puisque que cela représente environ 8 % de la production estimée pour l'exercice en cours par Berenberg, soit un chiffre d'affaires d'environ 223 millions d'euros.

* Les bonnes nouvelles ne font pas toujours grimper les actions. Freelance.com en apporte la preuve en cédant plus de 3%, à 7,15 euros par action, malgré la publication lundi soir d'un excellent rapport d'activité trimestriel. La société de recrutement et de consulting est en réalité victime de prises de bénéfices, après deux séances consécutives de hausse significative: +1,5% lundi, et +2,4% vendredi. Le repli du jour ne l'empêche cependant pas d'afficher un bond de près de 70% depuis le début de l'année.
* L'action Zoom dévisse de 19,06% à 196,06 dollars; la conquête commerciale de la société de vidéoconférence ayant déçu pour le deuxième trimestre d'affilée. La firme technologique révélée par la pandémie n'a pas recruté autant de clients qu'anticipé par les analystes. La société revendique 512 100 clients comptant plus de 10 employés, soit un gain de 18 %. Les analystes interrogés par Bloomberg avaient prévu 516 174 clients. Pourtant positif sur la valeur, JPMorgan visait 518 785 entreprises.

Autre mauvaise nouvelle, souligne l'analyste, celles ayant moins de 10 employés ont diminué en pourcentage du revenu total, passant de 38 % il y a un an et 36 % au trimestre précédent à 34 %.

* L'Agence européenne des médicaments a prévu d'étudier jeudi une éventuelle vaccination avec le vaccin de Pfizer et BioNTech contre le Covid pour les enfants de cinq à 11 ans. En début de mois, les Etats-Unis ont commencé à vacciner contre le Covid les enfants âgés de 5 à 11 ans.

**ANALYSES**

* Les shérifs des marchés financiers veulent mettre de l'ordre dans le Far West de la finance durable. Après ses recommandations pour une surveillance renforcée des fonds verts et la gestion d'actifs dite « durable », l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV ou Iosco) s'attaque à l'une des racines des pratiques de « greenwashing » : les données et notations extra-financières des entreprises et autres émetteurs actifs sur les marchés financiers (notamment les Etats).

L'OICV, qui regroupe 34 superviseurs boursiers nationaux, prône plus de transparence dans les méthodologies ESG (à critères environnementaux, sociaux et de gouvernance), une meilleure gestion des conflits d'intérêts et une plus grande communication entre les entreprises et les fournisseurs de données extra-financières. Un combat urgent face à l'explosion de la finance durable, qui concentre une large part des flux de collecte de capitaux. Le marché des données ESG pourrait plus que doubler d'ici à 2025, selon UBS.

Si ce sujet « ne relève généralement pas de la mission des régulateurs de valeurs mobilières », ceux-ci doivent s'en emparer pour « accroître la confiance des parties prenantes » des marchés financiers, juge l'OICV dans son rapport final sur les données ESG publié mardi.

En Europe, où la réglementation verte est la plus avancée (taxonomie, règlement des fonds verts…), l'Autorité européenne des marchés financiers (Esma) souhaite contrôler le travail des agences de notation extra-financière, comme elle le fait déjà pour les spécialistes de la notation crédit. « La Commission européenne va mandater l'Esma. Il est très clair que c'est une priorité », a déclaré Iliana Lani, responsable de la supervision à l'Esma, lors de la présentation du rapport de l'OICV.

« Il y a des différences avec les agences de notation qui mesurent la solvabilité [des émetteurs de dette sur les marchés, NDLR], a-t-elle précisé, mais aussi des similarités dans les processus, avec les mêmes attentes en matière de transparence, de fiabilité et d'indépendance. »

L'OICV souligne l'hétérogénéité de l'analyse extra-financière à l'échelle mondiale. Tout d'abord du côté des fournisseurs de données ou notations, avec 160 acteurs recensés par KPMG à travers le monde, des grands prestataires de services financiers qui ont racheté des spécialistes (Trucost chez S & P, Sustainalytics chez Morningstar…), jusqu'aux boutiques et ONG. S'y ajoutent 30 à 40 acteurs régionaux sur le Vieux Continent, recensés par la Commission européenne.

L'hétérogénéité règne aussi du côté des données elles-mêmes. « Il y a peu de clarté et d'alignement des définitions, y compris dans ce que les notations ou données entendent mesurer », pointe l'OICV. Le lobby met en avant le « manque de transparence des méthodologies », la « grande divergence » des données et notations ESG et la couverture inégale des secteurs et des régions du monde. Il pointe enfin des risques de conflits d'intérêts chez les sociétés qui proposent aussi des prestations de conseil.

Ces écueils nécessitent que les acteurs de l'extra-financier mettent à plat leurs procédures et méthodologies. Consensuelle par nature, l'OICV recommande aussi à ses membres d'adopter de « possibles approches de réglementation et de supervision », mais sans obligation.

**L’AGENDA DU 24 novembre 2021**

**8h45 en France**

Climat des affaires en novembre

**10h00 en Allemagne**

Indice Ifo du climat des affaires en novembre

**14h30 aux Etats-Unis**

Inscriptions hebdomadaires au chômage

Evolution hebdomadaire des stocks de pétrole

Seconde estimation du PIB au troisième trimestre

Commandes de biens durables en octobre

**16h00 aux Etats-Unis**

Ventes de logements anciens en octobre

Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan en novembre

Revenu et consommation des ménages en octobre

Indice des prix PCE en octobre

**20h00 aux Etats-Unis**

Compte rendu du dernier de politique monétaire de la Fed